Burundi : toutes les régions perdent des quantités énormes de terres arables

@rib News, 22/06/2014 â€“ Source Xinhua Toutes les onze rÃ©gions naturelles du Burundi perdent annuellement des quantitÃ©s Ã©normes de terres arables du fait de l'Ã©rosion des pentes abruptes dÃ©nudÃ©es, a indiquÃ© Richard Havyarim expert gÃ©ographe chargÃ© des questions fonciÃ¨res et environnementales au sein d'un collectif national de la sociÃ©tÃ© civile dÃ©nommÃ© "Forum pour le Renforcement de la SociÃ©tÃ© Civile" (FORSC). Faisant rÃ©fÃ©rence aux rÃ©sultats d'u Ã©tude commanditÃ©e en 2012 par le ministÃ¨re burundais en charge de l'environnement et de l'amÃ©nagement du territoire, M. Havyarimana a dÃ©clarÃ© jeudi que la rÃ©gion des Mirwa (nord) est la plus affectÃ©e, avec une perte annuelle de 100 tonnes de terres arables sur une superficie d'un hectare.

"Ces terres cultivables du fait de l'Ã©rosion sur les pentes abruptes qui couvrent cette rÃ©gion naturelle des Mirwa atterrissent dans la plaine de l'imbo et dans le lac Tanganyika", a-t-il notÃ©, en faisant remarquer que d'imporants fonds sont nÃ©cessaies pour inverser la tendance. Sur base des projections de l'Ã©tude, le gÃ©ographe Havyarimana a indiquÃ© que dans 37 ans, la couche des terres cultivables de la rÃ©gion naturelle des Mirwa pourrait disparaÃ®tre si rien n'est fait pour rectifier le tir. "Cela montre qu'un Burundais nÃ© actuellement dans cette rÃ©gion devra faire face Ã un affleurement rocheux au terme de la trentaine d'annÃ©es", a dit M. Havyarimana, qui plaide pour la pertinence de poser des actions urgentes de protection de ce bassin versant. Un accent particulier doit donc Ãªtre mis sur la rÃ©gion naturelle des Mirwa au regard de son grande importance au niveau des diverses activitÃ©s agricoles gÃ©nÃ©ratrices de revenus pour le trÃ©sor public, a-t-il dit. La protection particuliÃ¨re de la rÃ©gion naturelle des Mirwa, a soulignÃ© l'expert gÃ©ographe, se comprend aisÃ©ment dans la mesure oÃ¹ la plaine de l'Imbo doit nÃ©cessairement se focaliser sur les micros climats de cette rÃ©gion. "En cas de poursuite des pertes des terres arables de la rÃ©gion naturelle des Mirwa, la plaine de l'Imbo va en subir directement Ã travers des secousses et des destructions des maisons suite Ã des Ã©boulements de terrain du fait de fortes Ã©rosions causÃ©es par des eaux de pluies transitant sur des pentes abruptes dÃ©nudÃ©es", a-t- il averti. Ces terres arables venues des hauteurs qui surplombent la ville de Bujumbura atterrissent Ã©galement dans le lac Tanganyika, et les eaux du lac sont gravement affectÃ©es au niveau de leur biodiversitÃ©, en l'occurrence le poisson, a-t-il ajoutÃ©. Pour remÃ©dier Ã cette situation, l'expert gÃ©ographe appelle les ministÃ¨res burundais en charge de l'Agriculture, de l' Environnement, de l'Eau, de l'AmÃ©nagement du Territoire et de l'Urbanisme, Ã enclencher une synergie opÃ©rationnelle pour protÃ©ger ce bassin versant de la rÃ©gion naturelle des Mirwa. Pour y arriver, a-t-il proposÃ©, il faudrait reboiser toute la crÃªte Congo-Nil qui couvre ce bassin des Mirwa. Comme on cultive dans le sens de la pente forte, a-t-il suggÃ©rÃ© Ã©galement, il faut que les autoritÃ©s nationales sollicitent des expertises adÃ©quates en renonÃ§ant aux mauvaises pratiques agricoles Ã travers la dÃ©finition des techniques de cultures adaptÃ©es aux bassins versants. De telles actions seraient menÃ©es en amont pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie dans le sol, mais aussi en aval Ã travers la protection de la ville de Bujumbura maintes fois menacÃ©e par les inondations venues des collines qui la surplombent, a estimÃ© l'expert.